L'ÉPREUVE VILLAGEOISE

OPÉRA BOUFFON

En deux Actes en Vers,

PAR M. DESFORGES

Representé pour la Premiere fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roy, le Jeudi 24 Juin 1784.

Dédié

A MADAME DE LA FERTÉ

Mis en Musique

PAR M. GRETRY

Conseiller Intime de Feu S.A.C.Mgr. le Prince de Liege, Membre de l'Académie des Philarmoniques de Bologne en Italie, de la Société d'émulation de Liege Pensionnaire du Roy.

Prix 18.tt

Les Parties - Separées, Se vendent Séparément 9.tt

Gravé par Huguet Musicien de la Comédie Italienne.

OEUVRE XXIII.

A Paris, Chez Mr. Houbaut Place du Théâtre Italien,
Et aux adresses ordinaires de Musique.
A Lyon Chez Mr. Castaud place de la Comédie.
A.P.D.R.
Imprimé par Basset.

A Madame de la Ferté.

Madame

Un Goût sur et délicat si naturel à vôtre Sexe, vous fait aimer et Cultiver les Arts. l'Esprit orné est une beauté de plus ; et c'est la seule parure que vous aimiez, et la seule qui vous soit nécessaire. a tant de titres, qu'il me soit permis, Madame, de vous offrir l'hommage de ce nouveau fruit de mes veilles ; et de profiter de cette occasion pour rendre public les Sentiments de ma reconnaissance partagés entre vous et Monsieur de la Ferté, l'Ami des vrais talents.

Je suis avec Respect

Madame

Votre très Humble et
très Obeissant Serviteur
GRETRY

CATALOGUE

De la Musique de *M. GRETRY*

OPERA

Le Huron	18 ₶
Lucille	15 ₶
Le Tableau parlant	15 ₶
Silvain	15 ₶
L'Amitié à l'Epreuve	15 ₶
Les deux Avares	18 ₶
Zémire et Azor	24 ₶
L'Ami de la maison	18 ₶
Le Magnifique	18 ₶
parties séparées Idem	9 ₶
La Rosiere	18 ₶
La Fausse magie	18 ₶
Céphale et Procris, gd. Opéra	24 ₶
Les Mariages Samnites	18 ₶
parties separées	12 ₶
Le Jugement de Midas	18 ₶
parties séparées	12 ₶
L'Amant Jaloux	18 ₶
parties séparées	12 ₶
Les Evenemens Imprévus	18 ₶
parties séparées	12 ₶
Andromaque gd. Opéra	24 ₶
Colinette à la Cour ou la Double Epreuve	24 ₶
Aucassin et Nicolette	18 ₶
parties séparées	9 ₶
l'Embaras des Richesses	24 ₶
la Caravane du Caire	24 ₶
l'Epreuve Villageoise	18 ₶
parties séparées	9 ₶

A PARIS.

Aux Adresses ordinaires de Musique.

En Province.

Chés tous les Mds. de Musique.

OUVERTURE

Cors en ré
col v 1.º
col v 2.º
Haubois
Violons
Violes
Bassons
F
Allegro
col b
col b

col b

doux

col v 1o

col v 2o

doux

unis

sf

sf

F

Violes

doux

F

col v 1o

unis

F

col b

col b

F

col v i^o

unis

doux

doux

doux

doux

unis

P

P

P

F

col V 1º mus

F

F

F

col b

col b

tr tr
doux
doux tr tr
tr tr
doux
col b
doux

tr
col v 1º
col v 2º
tr tr tr tr tr tr
tr tr tr tr tr tr
tr tr tr tr tr tr

F
col v 1º
col v 1º
unis
F
F
F

sf sf FF

sf sf FF

doux F

doux F

F

doux col b

doux F

colv 1º
unis
unis

colv 1º
unis

L'ÉPREUVE VILLAGEOISE

OPÉRA BOUFFON

ACTE PREMIER

Le théatre represente un Chateau, vu obliquement dans le fond. Une belle Ferme; la maison sur le côté et le devant de la Scene, a gauche; des bancs de gazons, des touffes d'arbres qui les ombragent à droite avec quelques Cabanes qui indiquent un hameau.

SCENE I.

Denise, un moment seule; ensuite Madame Hubert.

Denise, *sort de sa maison en rêvant,*

Oh! oui Monsieur André, faut vous apprend' à vivre.
Quoi! toujours d'pis queuq' tems m'espionner, toujours m'suivre;
(montrant son front.)
Non, non, je l'corrig'rai... C'est la qu'c'est résolu.
Et si ça l'fâche un peu, c'est lui qui l'a voulu.

Madame Hubert.

Déjà prête... ah! j'crois ben! c'est la fête du Village
Et la tienne

Denise *soupirant.*

Oui, c'est vrai.

Madame Hubert.

Tu soupires... pourquoi?
Quand doit-y avoir encor un' autre fête pour toi

Denise.

Queuqu' c'est donc que c'te aut' fête?

Madame Hubert.

Et celle d'ton mariage,
Avec c'bon André qui t'aim' tant.

Denise.

Hé ben! moi
C'est de c'te bell' fêt' la que j'soupire et qu'j'enrage.

Madame Hubert.

Comment! l'y a plus de trois ans qu'tu l'y as promis ta foi

Denise.

I pourroit, s'i'n' change pas, l'attendr' ben d'avantage.

Madame Hubert.

Je n'tentends pas du tout

Denise.

Hé ben! écoutez-moi.

poc 3 3
VV unis
Violes col b
Denise
pocf 3 3
P
J'n'avions pas encor quatorze ans quand il ar-riva
P

Allegretto
pocf P pocf
unis
dans la ferme j'avions fait l'plus biau des ser-ment d'n'acouter jamais les a-mants
pocf P pocf

P
ces sermens la ca n'tient pas ferme et j'eus pour tant ben d'la ri-gueur mais tous les
P

unis
jour avec cou-rage André m'ai-doit dans mon ou-vrage j'etois sen-si blé à son bon cœur bientôt j'fus

sensible a s a flame et quand j'lui ai promis d'êtr' sa femme j'attendois j'attendois d'lui tout mon bon heur j'attendois j'attendois d'lui tout mon bon - heur.

F unis col b F

Madame Hubert.
Jes per 'ben qu'il le f'ra dès qu'il s'ra d'la famille.

Denise.
Bah! vous n'savez pas tout.

Madame Hubert.
Eh ben, dis, dis, ma fille.

F P 2.me Couplet

Vous n'savez pas qu'il est ja - loux mais j'dis ja - loux a toute ou trance d'un biau Mon - sieur qui v'noit chez nous un p'tit peu j'erois a cause d'vous c'biau monsieur c'est monsieur d'la -

F P poc f P poc f P unis Violes poc f P

france stila qui s'droit not maitr a - tous faudroitlui donner l'espe rance d'avoir un

unis

jour la prefe - rance ça rendroit p'têtr André plus doux sans quoi plus d'André ni d'ma -

rigage car pour el' bonheur en mé - nage qu'ien a point qu'ien a point avec un ja - loux

F

unis

col b

gn'i en à point gn'i en à point avec un ja-loux

F

Madame Hubert.

Etr' jaloux d'mon enfant! ah! c'est fort mal à lui;
Quant à c'Monsieur d'la France, i' m'a fait politesse,
C'est vrai, parc'que j's'uis veuve, et qu'j'avons queuqu' richesse.
Ces Valets d'grands Seigneurs aim't beaucoup l'bien d'autrui.
Enfin, y a cinq ans d'ç'a, toi tu n'en avois qu'douze.

Denise.

Ah! mais, s'i'vous plaisait, moi j'en suis pas jalouse, au moins

Madame Hubert.

Tu n'entends pas.... écout'donc jusqu'au bout:
Qu'i' soit amoureux d'toi, ça n'm'étonn'pas du tout;
Car c'n'est pas par c'que t'es ma fille:
Mais, vrai d'honneur, t'es ben gentille;
T'as d'l'esprit et tout plein un jargon qui pétille,
Tout c'que tu veux enfin, t'en viens toujours à bout,
Pourtant is'pourroit ben qu'i' fût aussi d'ton goût.

Denise.

Comment?

Madame Hubert.

D'puis qu'nos Seigneurs sont r'tournés à la Ville
C'est lui qu'est ici l'maître, et comme il est habile,
Ça doit lui rapporter beaucoup.
Donc il est riche, et d'plus beau garçon.

Denise.

Pour que j'l'aime,
C'beau garçon là s'aim' trop lui-même;
Mais c'est à lui tout seul... Enfin sans vous compter,
Vous saurez qu'fille, ou femme, il aimait tout l'village
Qui n'l'aimait pas du tout.

Madame Hubert.

Qu'est-c'que tu viens m'conter?

Denise.

Mais la vérité.

Madame Hubert.

Tu m'rends sage.
Et puisque c'est comm'ça, faut nous en amuser.

Denise

Et qu'est c'que je vous dis donc; mais c'est-là tout l'mystere.
Hier, i'm'a parlé.... Moi qui voulais ruser,
J'n'ons pas du tout pris l'ton sévere.
J'l'ions répondu qu'pour m'épouser,
Fallait qu'i' voulût ben s'adresser à ma mere,
Et j'crois volontiers qu'i' va v'nir.
Moi, j'n'y s'rai pas... Mais vous...

Madame Hubert

Vas, i n'a qu'à s'ben t'nir.

Mais voyez un peu c'te finesse,

I'a cinq ans qu'i m'poursuit, tu n'étais qu'eun j'eunesse

Mais, i s'disait tout bas; ça d'viendra fort joli.

J'voudrais entrer dans l'bien, autant qu'dans la famille

Coulons l'tems ... Pour avoir la fille.

I faut avec la mere, êtr' toujours ben poli.

Eh! ben! c'est c'qu'il a fait: j'en ons même un peu de honte,

Car moi, j'ai toujours cru qu'i m'parlait pour mon compte.

Ah ben! qu'i vienne .....

Denise.

Oui, mais, faut tout's deux nous unir.

Il faut qu'mon intérêt s'arrange avec le vôtre,

Vous en avez un à punir,

Et moi, j'voudrais corriger l'autre;

Et si vous me s'condez, ça peut s'faire en même-tems.

Madame Hubert

Mais c'est ben comm'ça que j'l'entens;

C'pendant pour réussir dans ton p'tit stratagême,

I m'paraît qu'tu t'y prens bentard.

Denise.

Je n'pouvions pas plutôt.

Madame Hubert.

Pourquoi?

Denise.

C'est que c'fin r'nard,

Vot' biau Monsieur d'la France y a p'tet long-tems qui m'aime,

Mais je n'l'ai sçu qu'hier.

Madame Hubert.

Qu'hier? l'autre d'puis quand

T'a t'il montré d'la jalousie?

Denise.

I'a queuqu's jours, ça l'y a pris tout comme eun' fernésie.

Madame Hubert.

I'a queuqu's jours, ah! c'n'est donc qu'un moment d'fantaisie.

Ça li pass'ra par conséquent.

Denise.

Par guenne j'l'esper ben, mais faut qu'la l'çon soit bonne

Et sur l'point d'nous marier, s'i croit que j'l'abandonne,

Hein! Vous sentez comm'moi, qu'ça s'ra ben plus piquant

Madame Hubert.

J'crois qu'v'la monsieur d'la france

Denise.

Oui.

Madame Hubert.

Je n'suis pas méchante;

Mais pendant plus d'cinq ans, m'avoir fait les yeux doux

Pour rien ... j'en aurai soin

(Elle rentre.)

Denise.

Je m'charge du jaloux.

(Elle rentre.)

(Un instant après que la france est sur la Scene, on voit la mere et la fille à la fenêtre.)

SCENE II.

la France (revant.)

L'entrevue est embarassante,
Après cinq ans de soins, oser la prévenir
Que sa fille est l'objet auquel je veux m'unir.
Je doute fort qu'elle y consente;
Mais voyons et sachons à quoi nous en tenir.
(Il frappe.)

Madame Hubert, (à la fenêtre.)
Qui frappe? ah! ah! c'est vous, monsieur, j'm'en vas descendre.

la fran
vous amene i - ci je viens chercher i - ci l'ob - jet de ma cons ten - te

col b

Mme Hub. la france Mme Hub.
fla - me vrai je l'pensais ains - si je ne l'en tendois pas ain - si d'puis cinq -

ans vous par lez d'vot flamme j'ai tardé long tems long tems mon coeur en - fincés radou -
ah Ma - dame

unis

apart

ci mon coeur en fin c'est ra-dou-ci il croit a-voir touché mon ame

apart

je ne l'en-tendoit pas ain-si malheureux j'ai touché son

sf P sf

sf sf

sf P sf

il ne l'entendois pas ain-si il ne l'entendoit pas ain-si il croit a voir tou che mon

ame je ne l'entendois pas ain-si je ne l'entendois pas ain-si oui oui j'ai seu tou-cher son

sf P sf

P F

unis

P col b

ame il ne l'en tendois pas ain-si il ne l'en tendais pas ain-si

ame je ne l'en tendois pas ain si je ne l'en tendois pas ain-si

P F

P P P

la fran.

an dré s'ma rie avec ma fille et j'atten dois cinq ment si doux pour nous an-

dré s'u nit a votre fille

M. Hubert

au jourd'hui même ils s'ront époux c'est un bon beau mo ment pr. nous

ff ff

ça n'fra plus qu' un même fa mille n'est-c' pas mon sieur qu'en pensez vous

la fran.

l'honneur

d'être de la fa mille me se roit un plai sir bien doux

M. Hub.

mais

la frau

mais mon cœur n'aspi-

roit qu'au votre et n'a pû s'en ren-dre vain-queur

Mme Hub.

quand j'vous ont tant r'fu-sé mon coeur c'n'étoit qu'pour m'assu-rer du votre a la par-fin vous v'la vain-queur vous v'la vain-queur j'frons l'mariage d'ma fille et l'votre

FP FP

a part

le v'la confon-du

a part

je suis per-du

a Mme Hub.

mon coeur sent tout le prix du votre mais

Mme Hub.

quoi quand j'n'ai plus d'ri-gueur

la fran.

écou-tez moi sans ri-gueur

unis

mais quand j'n'ai plus d'ri-gueur ah p'tet ben p'tet ben qu'vous en aimez un

écou-tez moi sans ri-gueur

autre je ne dis pas ce-la mais j'vois ben j'vois ben qu'vous en aimez un au-tre hein

quoi vrai-ment vous aimez un

il est vrai que j'en aime une autre en vous ai-mant plus que ja-mais il est vrai que j'en aime une

F

col b

autre ah je n'vous l'pardonn'rai ja-mais je n'vous l'pardonn 'rai ja-mais je n'vous l'pardonn 'rai ja-

autre en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que ja-mais en v.s ai-mant plus que ja-

F

P

unis

mais je n'vous l'pardonn-rai ja-mais je n'vous l'pardonn'-rai ja-mais

apart

mais en vous ai-mant plus que ja-mais en vous ai-mant plus que ja-mais en lui no-

P

P

F P

Mme. Hub. a part

mant l'objet que j'aime son cour-roux s'apai-se-ra grace a mon p'tit strata-geme a la

F P

F P

col b

F

fin il par-le ra quoi vrai-ment vous aimez une au-tre quoi vrai-

il est vrai que j'en aime une au-tre il est

F P

F

col b

ment vous aimez une autre non je n'vous pardonn'rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'rai ja-

vrai que j'en aime une autre en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que ja-

F

F

P

mais je n'vous l'pardonn'rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'-rai ja-mais je n'vous l'pardonn

mais en vous ai-mant plus que ja-mais en vous ai-mant plus que ja-mais en vous ai-

P

F

raï j'a mais je n'vous l'pardonn'raï ja - mais je n'vous l'pardonn'raï ja - mais je n'vous

mant plus que ja - mais en vous aï - mant plus que ja - mais en vous aï - mant plus que ja - mais en vous aï

F

Unis

l'pardonn'raï ja mais

mant plus que j'a mais

la France, après le Duo.

Me pardonnerez vous, si celle que j'adore,
Sur mon attachement vous donne un droit de plus.

Mme. Hubert.

Ça n'est pas assez clair encore,
Monsieur, point d'grands mots superflus.

la France

Eh! bien! apprenez donc que j'aime.

Mme. Hubert.

Eh! bien!

la France

J'aime une autre vous même,
La charmante Denise.

Denise à la fenêtre

Ah! v'là l'grand mot lâché.

Mme. Hubert.

Ah! vous aimez ma fille!

la France.

Oui, j'en suis fâché.

Mme. Hubert.

Fâché; mais gnia pas d'quoi, j'crais qu'all' vaut ben qu'on l'aime,
Et comm' vous dités fort ben, c'est eun' autre moi même,
J'conçois qu'pendant cinq ans, vous avez dû souffrir

D'mes refus et d'mon humeur s'auvage;
Mais malgré l'beau parti qu'vous vouliez ben m'offrir,
J'aimais assez l'défunt, j'aimais beaucoup l'veuvage,
Dam, c'est ben naturel, ma D'nise d'jour en jour.
Sous vos yeux d'venoit plus gentille,
Vous avez dit sag'ment: j'ai long-tems fait ma cour
A la mere, à présent c'est ben l'tour d'la fille.
Faut lui transporter mon amour.
Ça n'sortira pas d'la famille,
Hein! N'est-c'pas vrai, monsieur ?

la France

Madame en vérité,
Si vous m'eussiez moins rebuté.....

Madame Hubert.

Oui, j'sens ben qu'trop long-tems j'ai fait la difficile,
Si j'vous perds, c'est ma faute, ainsi j's'rai ben docile.
Et's-vous aimé de D'nise?

la France, minaudant.

Oh! mais... c'est un aveu...,

Madame Hubert.

Dont l'mien dépend... Songez qu'je n'veux pas la contraindre:

la France.

Mais hier, sa bonté m'encourageoit un peu.

Madame Hubert.

En c'cas vous n'avez rien à craindre.
Pour vous ça n'peut pas tourner mal.

la France.

Mais il se peut qu'André...,

Madame Hubert.

Fasse un triste figure,
Et v'là tout; car pour lui... Vrai c'est un coup fatal,
Mais i's'rendra justice en voyant son rival,
J'crois que ma fill's'ra pour vous.

la France, charmé.

J'en accepte l'augure.

Denise à part, à la fenêtre.

Comm'all'amorce le ferluquet.

la France.

C'est sa fête aujourd'hui... J'avais fait un bouquet,
(d'un ton patelin).
Que je n'enverrai point sans l'aveu de sa mere.

Madame Hubert gaîment.

Vous pouvez l'envoyer.

la France lui baisant la main.

Que je suis satisfait!

Madame Hubert, souriant finement.

Convenez que jamais, je n'vous fus aussi chere.

la France.

Je conviens qu'à présent mon bonheur est parfait!
(Il sort.)

SCENE III.

Madame Hubert, Denise, André.

avec une rose.

Madame Hubert.

Non, non l'bel engeoleux, pas encor tout-à-fait.
Mais j'crois que j'vois André, faut sag'ment que j'l'évite.

Denise, de la fenêtre, à sa Mere.

I vient pour m'espionner, maman rentrez donc vite.
(Madame Hubert rentre.)

Duo

doux

Cors en Mi b

flute Travers.

doux

Violons Consordini

Violes col b

Andantino

col v 1o

unis

col b

André

j'ai fait un bou-quet pour sa fê-te

c'bouquet l'v'la mais t'nons nous la pour voir ve-nir ceux qu'on l'y ap-prête

unis

Denise

ah vous d'vez ben voir c'quandré m'ap-prête l'maudit ja-loux s'est ca-ché là

F P

tenas

Denise a sa Mere

hein qu'dits vous

j'crains ben qu'al n'soit un peu co-quette j'n'aim'rais pas ça

F P

dça

André

en-tr-pi-nois faut que j'la guette

Denise

vous l'enten-dez

André

faut que j'la guette

tr

1re flute

Denise

car j'la crois ben coquette ben obligé tres bien jugé l'bel amant

F P F P

F P F P

qu' j'ai j'fremis du sort qu'un drém'apprête l'amour en vain m'ar-

comm'en n'vient pas a - sa fê-te est éque je n'suis qu'eun

F P F P

col v. 1o col v. 1o col v. 2o

rê te mais il ver-ra oh la bell' fê-te que j'l'y ap - pré-te

bête mais on viendra all' a fait eun' grande con - quê - - te

seule

la bell' fê-te quej'ly ap-prê-te p'let ben qu'ça l'corri-g'ra

plus lent

j'n'suis pas encor si bê-te j'at-tends car on vien-dra voyons

colo 1º

colo 2º

Come Prima

j'fre-mis du

voy-ons mais personne n'vient a sa fê---te comment on n'vient

col v 1°
sorl qu'an dré m'ap prête mais il ver-ra oh la bell fê - te que j'ly ap-
pas a sa fê-te mais on viendra all' a fait eun' grande con- - que -
col v 1°
col v 2°
F F P
F P F P F
prê-te la bell' fê - te que j'li ap prê-te p'tet ben qu'ça l'cor-ri-gra qu'ça
te jén'suis pas encor si bê - te j'at-tends car on vien-dra car
F P F P F



Madame Hubert.

Ah! bondieu! mon enfant l'vilain jaloux que v'là.

Denise.

Eh! ben! est c'que j'mentois, en a-t'il eun bonn' dose.
Mais j'm'en vas arranger tout ça,
(très-haut).
Ma mère, j'crais qu'là-bas j'ons entendu queuq'chose.
J'descens pour voir c'que c'est.

André.

Me v'là pris.

Denise.

Qu'est-c'qu'est là?

André.

C'est moi Mam'zell' Denise.

Denise

Ah! ah! c'est vous qu'v'là?

André.

J'attendois vot'réveil, pour vous donner c'te rose.

Denise

Mais pour donner eun'rose, on n'se cach'pas comm'ça.

André.

Non: mais c'est que j'disois Mam'zell' Denise r'pose,
N'faut pas déranger son sommeil.

Denise.

Vous mentez... tous les jours je m'lève avant l'soleil.
Il est l'vé d'puis long tems, donc y a queuqu'autre cause.

André

Oh! j'vous assur'ben qu'non.

Denise:

Vous mentez.

André.

J' vous promets.

Denise

Vous m'promettez; moi j'vous proteste
Qu'ils y a deux sortes d'gens qui n'me plairont jamais
Les menteurs d'abord, j'les déteste.
Après ça les j.... J'vous dirai l'reste
Quand vous ne mentirez plus.

André.

Faut donc vous parler vrai!
C'est que j'voulions faire un essai.

Denise.

Queul essai! parlez donc.

André.

T'nez Mam'selle, j'vous aime.
Ah! par exemple ça j'crais qu'ça n'est pas mentir;
Car y a long-tems qu'on l'sait, vous l'savez ben

vous-même. —
Mais c'que j'sentons pour vous, d'aut's pourrions
ben l'sentir.
Et j'guettois ces aut's là.

Denise.

Pourquoi?

André

Parc'que Mam'zelle,
Un bouquet l'jour d'un fête, es t'un signal ed'zèle,
Je n'voulois pas qu'aucun vous l'donnit avant moi.

Denise.

Vous mentez.

André.

Oh! non, par ma foi.

Denise.

Pour me l'donner l'premier, falloit frapper tout de suite
Au lieu de vous cacher là. J'ons ben d'viné pourquoi.
Vous vous avisez donc d'espionner ma conduite?
Ça promet. Heureus'ment qu'vous n'ét's pas mon mari.
Allez, Monsieur, gardez vot'rose.
J'attendons un bouquet fait pour ét'plus chéri.

André.

Eh! ben si j'espionnais? c'n'était donc pas sans cause.

Denise.

(A part.)

Ah tu m'espionnais donc.. faut l'i porter l'grand coup

André.

Et vous m'quittez pour ça?

Denise.

Pour ça? c'est trop d'beaucoup.

André.

Allez, c'n'est qu'un pertexte.

Denise

Eh! ben! s'i'faut qu'je l'dise,
C'est vrai qu'j'en cher chois un.. Excusez ma franchise
Vous savez qu'dans c'bas monde, un chacun a son goût;
Et moi, pour vous j'errairais que j'n'en ons plus du tout.

André.

Eh! ben! c'est consolant. Et vos raisons Mam'zelle?

Denise.

Bah! des raisons! est-c'qu'y en a pour ça?
L'amour vient sans raison, et tout d'même i's'en va.

André.

Voyez les bell's raisons que v'là!
C'est qu'vous voulez ét'infidele,
Ou p'tét'ben, c'est qu'vous l'éts déja.

Denise.

C'est singulier, comm' il d'vin ça.

André.

Au moment d'nous marier, m'jouer un tour de la sorte
Ça n'semble-t-i pas fait exprès?

Denise.

Aim'rais-tu mieux que c'fut après?

André

Non, encor moins, l'diable m'emporte.
Mais faut-il qu'un rival!

Denise.

Je n'suis pas frauche à d'mi.
J'dis bonn'ment quand j'n'aim'plus, tout comme
j'dis quand j'aime.
Vous n'avez point d'rival, vous n'avez qu'un enn'mi.

André.

Je l'connais.

Denise.

Gageons qu'non.

André

C'est t'vot' nouvel ami,

L'beau Lafrance.

Denise.

Eh! ben! non... C'tenn'mi-la, c'est vous même

Monsieur André, m'entendez vous?

André.

Que trop... J'voudrais èt' sourd... D'pis trois ans

que j's oupire.

Denise.

J's oupir'rois plus long-tems en t'prenant pour époux

Tu voulais des raisons? eh! ben! j'm'en vas t'en dire.

J'déteste les menteurs, encor plus les jaloux;

Et j'crois qu't'es tous les deux, j'te l'confie entre nous.

André.

Mais son trésor, on craint qu'eun autre n's'en empare.

Denise.

Faut soigner c'trésor-la; n'faut pas en être avare;

Et tu m'enferm'rois p'tèt... ah! j'n'aim' pas les verroux.

André, *se mettant comiquement à genoux.*

S'i j'vous d'mandois pardon, agenoux.

Et si j'vous promettois, mais là... du fin fond d'l'âme...

Denise, *à part.*

Bondieu! qu'eun homme est sot à genoux d'vant eun

femme (*Haut.*)

Quoi qu'vous m'prometteriez?

André.

D'n'êt' pus si soupçonneux,

Et d'vous aimer toujours, sans jalousie aucune.

Denise.

Tiens parole, et j'verrons... sans adieu.

André.

Sans rancune.

A propos, et queu jour fis quer-vous pour nos noeuds

Denise.

Ça d'mand' du temps... J'verrons... Ta présence m'im-

portune.

Va-t'en vite, obéis.

André.

J'm'en vas; mais sans rancune.

A-propos, à la fête, est-c'que j'dans'rons nous deux?

Denise.

J'verrons... allons va-t-en.

André, *à part, en sortant.*

Marose à fait fortune.

(*Il sort.*)

SCENE IV.

Denise, *seule.*

Pauvres gens! nous faisons tout c'que nous voulons

d'eux;

Mais mon André n'crains rien, va, c'n'est qu'un badinage

Tant seul'ment pour t'apprendre à n'êt' pus si sauvage

Si tôt qu'un autre qu'toi viant m'faire un peu la cour.

Ça s'rait dangéreux en ménage,

Et puis l'train tran d'la ville est v'nu jus qu'au village;

Et j'sais qu'aux amoureux, faut toujours jouer queu-

qu'tour

Pour qu'i nous aimiont davantage.

colo 1º
colo 2º
colo 1º
colo 2º
Hautbois
F
sf
unis
col b
P
F
P
Violes
col b
Bassons
Denise
J'commence à
F
Andante
sf
P
F
P
unis
F
P
col b
voir que dans la vie lamoitié rit d'lautre moi-tié par deux a-mans j'suis pour sui-vie
F
P
unis
Bassons
col b
P
l'un des deux a mon ami-tié l'premier s'en va l'ame ra-vie l'autre s'en va ben humi-lie mais sti-la
soutenue

tr
tr
sf
qui croit faire en vie fi-ni-ra par faire pi-tié v'la juste-ment c'que c'est la vi-e la moitié
sf sf
sf P
sf
unis
col b
rit de l'autre moi-tié et s'il a qui croit faire en vie peut fi-nir par faire pi-tié vous voy-ez
sf sf sf P
Haub seul
F
unis
col b
bien que dans c'te vie la moitié rit d'l'autre moi-tié
F

en Ré

1.er Cor seul

Haubois seul

VV unis

mais lamoi-tié - qui rit l'mieux d'lautre Messieurs l'za-mans ce n'est pas vous

Andantino

c'n'est pas n'ot' faute et c'est la vo - tre vous avez tant d'torts a - vec nous tou-

unis

jours un maitre et pas trop doux sou-vent bin traite et ben ja - loux a ces beaux

col v 1º.

P

traits on peut con-naitre cque vous srez en d've-nant é- poux ben souvent traite souvent ja-

col v 1º.

PP

F F

F P F P

unis

col b

loux v'la cque cést quún é-poux ben souvent traite souvent ja-loux v'la cque cést quún é-poux v'la cque

PP F F

F P F P F P F P F P F P P

c'est qui un é - poux v'la c'que c'est qui un é - poux la france part l'amera vie André s'en va ben hu-mi

P

col v 1o col v 2o

F F

unis

col b

F

pressez le mouvement

lié vous l'voyez ben faut qu'dans c'te vie la moitié ri e d'l'autre moi -tié

F

unis

SCENE V.

Denise, un Jockei, qui sort du Château avec un gros bouquet qu'il presente à Denise.

le Jockei.

Monsieur d'la france m'envoye avec c'petit bouquet

Denise.

Mais c'est l'fils du Jardinier, j'pense

le Jockei.

Non, c'n'est plus moi, Mam'zell, aprésent j'suis Jacquet
Ça m'est donné pour récompense.

Denise.

Quoi! Jacquet d'Monseigneur?

le Jockei.

Non pas.... d'Monsieur d'la france

Denise.

Jacquet d'M. d'la france! Oh! c'est bien plus d'honneur?

le Jockei.

Vraiment oui... J'avons l'esperance,
Qu'pourra me m'ner loin ben plus loin que Monseigneur.
Dam'i'sait ben c'qu'en est.

Denise.

Bref, I'fra ton bonheur,
C'est sur... Mais l'beau bouquet! v'la tout's les fleurs que j'aime.

le Jockei.

I'dit qu'vous preniez garde à la fleur du milieu.

Denise.

Pour quoi donc!

le Jockei.

J'n'en sais rien

Denise

I'd'vait ben v'nir là même.

le Jockei.

I'viendra tout à l'heure, adieu Mam'selle.

Denise.

Adieu.

le Jockei, *revenant sur ses pas*,

Mon maît'compt'ben sur vous pour danser à la Fête,
Dam'il l'a dit tout haut. V'là qu'all'est bentôt prête.
Oh! comm'ça s'ra joli!. Des violons, des Marchands,
Tout comm's'il en pleuvait; mais n'faut pas que j'm'arrête.
Mon maît'autour d'lui veut avoir tous ses gens.

(Il sort.)

SCENE VI.

Denise, ensuite André qui a espionné.

Denise *cherchant dans la fleur du milieu de son bouquet.*

Voyons vite c'te fleur... Car c'est queuqu' trait d'adresse,
Et sur'ment y a queuqu'chos' l'ad'dans.
(Elle trouve un papier qu'elle ouvre.)
Un papier! d'l'écriture, à moi!... C'est sa tendresse
Qu'est dans c'noir et c'blanc-là.... par ma fine, i's'adresse.
On n'peut pas mieux; mais j'ris et c'est du bout des

dents.

J'rougis de n'pas savoir un peu lire amonâge.

On n'vous apprend-rien au Village.

Bah! j'ons beau l'tourner, le r'tourner,

J'n'en suis pas plus savante... Oh bon dieu! queu martyre!

Allons, c'est vrai qu'j'en'sais pas lire;

Mais dès qu'ça par l'd'amour, au moins j'pourrai d'viner

André arrachant le papier.

Ça s'devinn' aisément.

Denise.

Eh! ben! n'v'là-t-il pas l'autre?

André.

Ah! c'l'autre là Mam'selle, était près d'être l'vôtre.

Denise.

Allons, rends-moi c'papier.

André.

Non, c'est un billet doux.

Denise.

Eh! ben! quand c'en s'rait un, est-c'que t'es mon époux

Est-c'que je n'suis pas ma maîtresse?

André.

Et c'gros bouquet... V'là donc comm'tu n'es pas traîtresse!

Denise.

V'là donc comm'tu n'es plus jaloux!

Mais quant à c'taffront-là, n'croyez pas que j'l'endure

Rendez moi mon papier tout d'suite et r'tirez-vous.

André

Non j'voulons en prendre lecture.

Denise.

Toi, butor!

André.

Dans l'instant, j'vons l'avoir déchiffré.

Denise.

Pauvre sot...

André.

Tu vas voir... Queu diantre d'écriture

Eh donc, gn'ia là que d'l'imposture,

Allons faut qu'ça soit déchiré.

P

cres

cres

col b

le billet est déchiré et jetté par terre par André

quoi tu déchire ce bil- let

tu me l'pairas j'en jure tu me l'pairas j'en

oui oui déchirons ce biau bil- let

si c'es tune impos

cres

col° 1°

col° 2°

F

P

unis

ju-re tu me l'pairas tu me l'pairas tu me l'pairas tu me l'paira j'en ju - re eh

ture pourquoi donc ça pourquoi donc ça pourquoi donc ça si c'estune impos- tu - - re

F

P

P

poc f

P

poc f

P

pourquoi donc ça s'il vous plait

eh tu me l'pairas j'en

mais mais mais mais c'est qu'ça nous plait.

pof P poc f P

colle 1.o
colle 2.o

cres

cres

F

P.

jure ~~tume~~ l'pairas j'en jure tume l'pairas tume l'pairas tume l'pairas tume l'pairas j'en ju-re

si c'est une impos ture pourquoi donc ça pourquoi donc ça p.r q. donc ça si c'est une impos-tu-re

cres F

unis

F

ça n'voit sur-ment d'mon sieur d'la france et c'est la c'qui l'donne l'hu-meur

P F

P

unis

oh que j'las somrois d'bon coeur mais laisse vivr mais laisse

P

v'nir Monsieur d'la france quand il s'au-ra ton in-so-len-ce oh
ah ventre-guenne j'nai pas peur non ventre-guenne j'nai pas peur
P
cres
col v.1o
solo 2o
F
col b
tu me l'pairas j'en-jure tu me l'pairas j'en-ju-re tu me l'pairas tu me l'pairas tu me l'pairas
fi c'est une impos-ture pourquoi donc ça pourquoi donc ça pourquoi donc
tu me l'pairas j'en ju-re la fran. votre bil-let
ça fi c'est une impos-tu-re he-bien De-ni-se et mon bil-let
F P
unis

col v 1.º
col v 2.º
col v 1.º
P
F
unis
P
Bassons col b.
il a dé-chiré vot' bil-let il a dé-chiré vot' bil-let
oui j'ai dé-chiré vot bil-let oui j'ai dé-chiré vot bil-
il a de-chiré mon bil-let
F
P

Allegro
col v 1.º
col v 1.º
col v 2.º
F
P
il a dé-
let et par la morgué j'ai ben fait
oui j'ai dé-chiré son bil-let et par la
avoir dé-chiré mon bil-let a voir de-chiré mon bil-let
F

col v 2°
F
col b
chiré vot' bil - let oui vot bil - let me - chant mé chant mé - chant avoir dé - chiré son bil -
morgue j'ai ben fait oui j'ai ben fait tout doux tout doux tout doux oui j'ai dé - chiré vot' bil -
faquin faquin faquin avoir dé - chiré mon bil -
F
P
unis
les bassons comptent
let et non j'n'ai pas eu l'tems de l'li - re
let o ma foi
let mais du - moins vous l'aurez pu - li - re
P

F
col b
butor qu'a tu donc tant a-rire
y a d'quoi crêver d'rire oh oh oh oh oh oh oh oh oh
j'rions d'vous
F
P
cres
col b
il creve de rire
j'vous l'disons tout net il faut êtr' ben fou pour é-crire a des gens qui n'sa-vont pas
cres
P
F
F
P
li - - - - re tout doux tout doux tout doux s'il vous plait
quoi fa-quin
hé bien hé bien je vais re di-re
F
P

col v 2°.
col v 2°.

doux

ah queux plai sir i va me dir tout cqui a - voit dans son bil-

le conte - nu de mon bil- let

let ah queux plai sir i va me dir toutcqui a - voit dans son bil- let ah queux plai sir i va me

doux

ah queux tour ment y va lui dir tout cqui a - voit dans son bil- let ah queux tour ment y va lui

doux

oui bel en- fant je vais vous

col. v. 2°.
col v. 1°.
col v. 1°.
col v. 2°.
col. b
dir tout cé qui a voit dans son bil-let ah queux plai sir y va me di-re tout cé qui a-
dir tout cé qui a-voit dans son bil-let ah quéu tour-ment y va lui di-re tout cé qui a-
dire e-coutez bien c'est mon bil-let oui bel en-fant je vais vous di-re les propres
col v. 1°.
unis
col v. 1°.
col v. 2°.
unis
vait dans son bil-let ah quéu plai sir ah quéu plai sir y va me di--re
vait dans son bil--let ah quéu cha-grin y va lui di--re
mots de mon bil--let oui bel en-fant je vais vous di--re

Cors
F
P
unis
tout c'qui a- voit dans son bil- let
tout c'qui a- voit dans son bil- let
les propres mots de mon bil- let ecoutez bien
bel- le De-
F
Larghetto
P
paix donc ou va ten ou tais
toi belle alamor guenquéuso ti- - se
ni - se
paix donc ou va ten ou tais toi ou va ten ou tais
un peu plus vite

toi ouva ten ouva ten ou tais

comment paix donc je veux parler moi comment va ten je veux rester moi toi belle amorgué quéu so-

toi ou va ten ou va ten ou tais

toi ouva ten ouva ten ou tais toi ouva ten ou va ten ou tais toi ouva ten ou va ten ou tais toi

ti-se toi belle a morgué quéus o- ti-se toi belle a morguéqueus o- ti se vois tu pas ben quis moque d'toi

toi ouva ten ouva ten ou tais toi ou va ten ou va ten ou tais toi ou va ten ou va ten ou tais toi

P P F P unis doux plus lent tais toi il fait un cri intérieur

bel-le De-ni--se rece-vez mon coeur et ma foi mon coeur et ma foi de mon

P F

col b

apart doux

autre cri intérieur ha chut quel

sort devenez maitresse c'est un é-poux qu'a vos ge-noux fait tom-ber sa vi-ve ten-

Violoncels les Basses

Haubois
desespoir pour mon ja-loux pour mon ja-loux
all' souffre tout ca la traî-tresse
a genoux
dres- - se
c'est un é-poux qu'à vos ge-noux fait tomber sa vive ten-
Violons
en colere
Monsieur d'la france André tout
mor-gué ah morgué levé vous morgué retiré vous qui vous vous serez son é-
dres-se
Monsieur An-dré André tout
un peu plus vite
F
F

unis
col. b
Madame Hubert arrive
doux Monsieur d'la france André tout - doux André tout doux
poux allons morgue retirez vous allons morgue reti rez vous quivous vous serez son é - poux
doux Monsieur An - dré André tout doux André tout doux
F
unis
Bassons
ah venez ma mere et soy - ez juge de bon coeur j'vous prends j'vous prends pour
ah v'nez Ma dame et soy ez
j'y con sens dai gnez être juge j'y con sens dai - gnez être
F
sf

col v 1º
col v 2º

col b

Mme Hubert
quel est ce gra - bu - ge
hé bien

Recit
juge daignez être - ju - ge
où c'est le fait

Recit
juge daignez être - ju - ge j'avois - é - crit
hé bien

F

Denise
il a dé chiré son bil - let il - a - dé chiré son bil - let son bil -

André
oui j'ons dé chiré son bil - let et j'ons ben

la France
il a dé - chiré mon bil - let il a dé - chiré mon bil - let il - a - dé - chi - ré mon - bil -

F
Allegro
F

unis

il a dé-chiré le bil-let il a dé-chiré le bil-let il a décha-re le bil-

let

fait

oui j'ons ben fait oui oui oui j'ons ben

let

il a de-chire mon bil-let il a dé-chiré mon bil-let oui mon bil-

les Haub. compt.

let avoir dé-chiré le bil-let a-voir de-chi-ré le bil-let

avoir dechi-ré son bil--let avoir déchi-ré son bil-let

fait

oui j'ons déchi-ré son bil-let ah qu'eu dou-

let

il a dechiré le bil-let et c'est un fait

mais quias' équi ta dit qu'l'avois l'notre, doiant foutout a
leur j'a vions son coeur all avoit l'notre
ja vions son
il est fou
les Haub. col v1º. et 2º
Monsieur An drécesttres mal fait
fait son coeur son coeur oh l'biau ca deau
pu nis sez
coeur all' a voit l'nô tre
tout a fait
vous devez punir ce for

mais non j'pre-ferons l'indul-gence mais non j'pre

ce for-fait y pardstout grace a c'biauva-let grace a

et j'pards tout grace a c'biauva-let Madame Eu-

fait c'est un for-fait non non

ferons l'indul-gen--ce j'pre-fere l'indul--gen---ce non je

cbiau va--let non non point d'in-dul-gence point de pi-tié

bert de l'indul-gence ah queu dou-leur de la dou-ceur de la dou-ceur ah queu bon-té queu bon-

non point d'indul-gence non non point d'in-dul-gen--ce point de pi-tié point

unis
Recit
pre - fe - - rons l'in - - dul - gen - - - ce l'in - - dul - gen - - ce paix j'pré
point d'in - - dul - gen - - ce vous de - vez pu - - nir ce for - fait
te pour vous j'avions son coeur a ll'avoit l'notre et j'par ts tout grace a c'biauva let a c'biauva let
l'indul gence vous de - vez pu - - nir ce for - fait ce for fait
les Haub comp.
P
Violes col b
andré recit
les Bassons comptent
tends vous accorder tous la bonn'ma - man qu'alle prenne pour sa ven gence Monsieur d'la
Andante
P
france pour é - poux
quéu déses - poir pour mon ja - loux
ah j'enrai - goi quelle indul - gence
j'adop - te la ven -

doux

doux

Bassons col b

j've-rons j've-rons j'verons si c'est ven-gence me con-vient aussi ben qu'à vous

crains ma fu-

gence

doux

Allegro

à la France

vous se-rez son é--

va va je n'crains pas ta ven-gence je n'crains pas ta---ven--

reur crains ma ven-gence ma fu-reur et ma ven-gence si ja-mais si ja-mais tu l'prens pour é-

poux vous se-rez son é- -poux son é-

gence je n'crains pas ta ven- gence non je n'crains pas va va je n'crains pas ta ven-

poux crains ma fu-reur crains ma ven-gence crains ma fu-

daignez me choisir pour é- -poux

poux oui oui vous se-rez son é- -poux oui oui vous se- -rez

gen- - - - - - - - - - - ce va je ne crains ni ta fu-reur ni ton cour-roux ni ta fu-

reur crains ma fu-reur crains ma ven-gence crains ma fu-reur crains ma fu-

dai- -gnez dai- gnez me choi- - - -sir pour

Cors
col v. 1o
unis
F
unis
col b
apart
F
son é - poux
la ra - - ge le dé - vo - re ou le de - vo - - -
reur ni ton courroux
va va tu me l'payeras va tu me l'payeras tu me l'pay
reur crains mon courroux
ah aye ah! mauvais coeur ah! mauvais coeur ah! mau
é - - poux
bon bon je l'obtiendrai bon bon je l'obtiendrai j'en
F
re l'aut - - - tre croit qu'on l'a - do - re il est dans
ras tu me l'payeras j'en ju - re tu me l'payeras j'en ju - re tu me l'payeras tu me l'payeras je sau
coeur pour combler mon in ju - re pour combler mon in - ju - re ah! mauvais coeur ah! mauvais coeur
ju - re je l'obtiendrai j'en ju - re je l'obtiendrai j'en ju - re je l'obtiendrai je l'obtiendrai et le

col b.

la bonn' - - - foi l'au - - tre croit qu'on l'a - - do - re

rai je saurai me ven ger de toi tu payra cette in - ju - re toi m'appel - ler par - ju - re

ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur pour combler mon in - ju - re pour combler mon in - - ju - re

va elle va me don - ner sa foi je l'obtiendrai j'en ju - re je l'obtiendrai j'en ju - re

3 3 3 3

les Haub compt.

doux

doux

il est dans la bonn' - foi

je saurai me ven - ger me venger de toi

elle va lui don - ner lui donner sa foi crains ma fu reur crains ma ven-

el - - - le va me donner sa foi allons al lons en di - li - gence a la fette on n'attend que

doux

F F F

unis

col b

ah -

va va je n'crains pas ta ven- gen- - ce j'pren- drai qui j'vou drai pour é- poux

gence si tu le prens pour é- poux si jamais tu l'prens pour é- poux pour é- poux

nous on n'attend plus que nous a la fête on n'at- tent plus que vous

ici le Village traverse le Théâtre et appercoit les Acteurs

F

col v. 1.º
unis

la ra- - ge le de- vo- - re où le de- - vo- - - - - - - re

va va tu me l'pay- ras va tu me l'pay- ras tu me l'pay- ras

ah aye ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur

bon bon je l'obtien- drai bon bon je l'obtien- - drai j'en ju- - re

Dessus

eh venez donc tre- - tous venez donc tre- tous venez donc tre- - tous

Haute Contre

Tailles

Basses Tailles

l'au - - - - trecroit qu'on - - l'a- dore - - il - - - est - - dans

tu me l'payra j'en ju-re toi m'appeller par ju-re tu me l'payra tu me l'payra je sau-

pour combler mon in- ju-re pour combler mon in- ju-re ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur

je l'obtiendrai j'en ju-re je l'obtiendrai j'en ju-re je l'obtien-drai je l'obtiendrai el-le

venez donc a la fê-te venez donc a la fête eh venez donc eh venez donc venez

col b.

la - - bonn' - - foi l'au - - - tre croit qu'on - - l'a - -

rai je saurai me ven ger de - toi tu payras cette in ju - re toi m'appel - ler par -

ah l'mauvais - coeur ah l'mauvais coeur pour combler mon in ju - re pour combler mon - in -

va el - le va me don - ner sa - foi je l'obtiendrai j'en ju - re je - l'obtien - drai j'en

donc venez donc venez donc tre - - tous y a longtems qu'elle est prête y a longtems qu'elle est

dore il est dans la bonn-foi il - - - est dans
jure je saurai me venger me ven-ger de toi je sau-rai me venger me ven-
jure elle va lui donner lui donner sa foi el-le va lui donner lui don-
jure el - - le va me donner sa foi el-le va me donner me don-
prête eh venez donc tre-tous on n'attend plus qu'vous he venez donc ve-nez donc ve-nez

col v 1°
col v 2

la bonn' - - foi il est dans la - - bonn' - - foi

ger me ven-ger de toi je sau-rai me venger me ven ger me venger de - - toi

ner lui don-ner sa foi el-le va lui donner lui don ner lui donner sa foi

ner me don-ner sa foi el-le va me donner me don ner me don-ner sa foi

done on n'attend plus qu'vous hé v'nez done venez done venez done on n'attend plus qu'vous

Fin du Premier Acte

ENTRACTE,

VV unis a demi jeu

Violes

Bassons

a demi jeu

l'on joue a trois fois cette danse plus vite a la seconde fois et encor plus vite a la 3me.

ACTE SECOND

SCENE PREMIERE.

Denise seule.

J'n'en peux déja plus d'lassitude,
Ils seront là jusqu'au soir : toujours sauter danser
A peine a t'on fini qu'faut vite r'commencer ;
ah ! j'trouvons c'plaisir-là trop rude.
A mon tendre et nouvel amant
J'ai dit de n'pas quitter maman,
D'ben gagner son esprit afin qu'all' se dispose
A l'approuver dans c'qu'a' propose :
C'est-comm'ça qu'j'ai pu m'échapper,
Car encor faut-il que j'me r'pose.
Ç'a n'est pas glorieux d'attraper
Ceux qui croyent d'bonne foi qu'leux mérite impose.
Ces p'tits messieurs-là sont les premiers à s'tromper ;
Mais on peut s'moquer d'eux, et c'est toujours qu'eq'chose.

col v. 1o
une flute traversiere
F
Violons
P
Violes
Bassons
Denise
Bon Dieu bon dieu com'acte fê-te Monsieur d'la
F
Gayment
P

col v. 1o
col b
france etoit hon-nê-te c'est d'bonn' foi qu'jons faits sa con quête et j'en l'avions pas desi-ré

col b

André croit qu'ça m'tourne la tête André croit qu'ça m'tourne la

unis

tê- te rassu-re toi mon cher An dré mon bon An dré mon cher An dré Monsieur d'la france est

ben hon- nê- te mais mon An- dré mon cher An- dré tes ben plus aimable a mon

grétes ben plus aimable à mon gré - - - - - - - - - au signe

on reprend le même accompagnement pour les deux autres Couplets.

2me Couplet.

Queu dans eux que c'Monsieur d'la france!
toujours i' s'pernait pour la danse,
Et c'n'est pas lui sur ma conscience,
Et c'n'est pas lui qu'j'aurions d'siré.
Et qu'est-c' qui séchait d'impatience? (bis)
C'étoit André, mon pauvre André;
Rassure toi, mon cher André,
I dans' fort ben, monsieur d'la France;
Mais mon André, mon cher André,
C'est toi seul qui danse à mon gré.

I n'dansait pas du tout; mais comm' j'a ri de l'voir!
Croyant m'mett' ben au désespoir,
Pour nos fill's i'l ach'toit tout c' qui y avoit de plus rare
Quant à monsieur d'la France i conservait son bien,

3me. Couplet.

J'peux choisir au moins parmi douze.
A tant choisir queu qu'fois on s'b'louse
Mon André, c'est s'ti là qu'j'épouse,
Et c'est l'seul que j'ons desiré.
Mais auras tu l'humeur jalouse?
Es t-c'que t'auras l'humeur jalouse?
Rassure moi mon cher André;
Mon bon André, mon cher André,
Car enfin s'i' faut que j't'épouse,
J'to béïrai, tant que j'pourrai,
tant que je pourrai, j''to béïrai,
Mais faudra qu'tout aille à mon gré.

Dansant toujours et n'achtant rien.
André peut êt' jaloux, mais i n'est pas avare.
Avec tout ç'à faut en convenir,
Sa dernier 'jalousie etoit bien pardonnable;

Mais quoiqu'in'soit pas très-coupable,
J'ai toujours ben fait de l'punir:
Parcqu'enfin, juste ou non, la jalousie offense.
Je l'chagrine à présent pour mes chagrins av'nir:
Les maris, gnia pas d'mal à les payer d'avance.
N'est ce pas ma mer' que j'vois r'venir
Sous l'bras d'monsieur d'la France? il est galant j'espere
Bon laissons les s'entretenir.

(Elle rentre.)

SCENE II.

Madame Hubert, la France.

la France.

Je ne consens à rien sans l'aveu de ma mere;
" Ainsi tachez de l'obtenir. "
Voila ses propres mots.

Madame Hubert.

Dès qu'all' est satisfaite,
Dès qu'n'tient qu'à moi d'vous unir,
Je r'gard' ça comm' eun affair' faite,
Et pour ell' comm' eun affair' d'or.

la France.

Quand la finirons nous?

Madame Hubert.

Eh, mais! l'plutôt possible,
Et pour vous en rentrant j'vas m'employer encor

la France.

Que d'obligations!

Madame Hubert.

De rien; mais bien sensible
A votre politesse.

la France.

En quoi donc, s'il vous plaît?

Madame Hubert.

Vous m'avez donné l'bras d'préférence à ma fille.

la France.

Je suis de toutes deux le très humble valet.
Quand je serai de la famille
J'espere....

Madame Hubert.

Alors, Monsieur, not' plaisir s'ra complet.
En vous r'merciant

Elle va pour rentrer.

la France

Un mot... j'ai quelque chose en tête:
Ce soir, de ce côté, si j'amenais la fête;
Et si tout le village étoit ici témoin
Du bonheur qui pour moi s'apprête....

Madame Hubert.

(a part.)
Des temoins? c'bonheur-là n'en a pas grand besoin;
Mais tout comm' vous voudrez. J'rentr' et j'vous laisse l'soin
D'ben arranger tout ça... Restez donc, je vous en prie.

la France.

Souffrez....

Madame Hubert sur le pas de la porte

(Malignement.)

Non, restez-là; vous n'irez pas plus loin

(Elle rentre.)

la France.

Jobéis.

SCENE III.

La France, Denise à la fenêtre.

la France.

C'en est fait, allons je me marie.
Oui, ce que n'a pu l'industrie
De tant, tant et tant de beautés
Qui chez de grands Seigneurs servoient à mes côtés
Et qui pour m'épouser, nuit et jour faisaient rage,
D'une Villageoise est l'ouvrage.
Eh! pourquoi? C'est que ses attraits
Sont comme elle sans imposture.
Malgré tous les brillans apprets
Qui du sexe aujourd'hui composent la parure,
On en revient toujours à la simple nature;
Et j'aime enfin les plaisirs vrais,

col b

pardonner un cruel abandon adieu a dieu julie Laurette adieu adieu Lisette a

cres F P

unis

dieu tout le peuple soubrette et tous les amours du grand ton tous les a-

F F F
F F F
FP FP FP
unis
col b
mours du grand ton tous les a mours tous les a mours du grand
F P F P F P
F
F
F
unis
col b
ton tous les a mours du grand ton tous les a mours du grand ton
F

col b

P

P

P

ob- jets demes nobles fo - lies vous etiez toutes fort jo -

P

unis

lies je de vois mourir sous vos loix je vous la vois promis cent fois je vous la vois promis cent

fais ce n'est pas que je vous ou blie mais voi la qu'un petit mi-nois bien sedui-sant bien Vil la-

col b

geois dans mon coeur qui se me sa-li-e vient s'empa rer de tous vos droits a dieu a dieu Mar-

F P F P F F F F F P

ton adieu Li-set-te adieu Ro-set-te daignez me pardonner un cruel

F P F P

col b

cres F cres F

abandon adieu Ju-lie adieu Laurette adieu adieu Laurette a-dieu tout le peuple sou-

cres F

P PP F F F PP F F F P PP F P F P F P PP unis PP F P F P F P col b

brette et tous les a mours du grand ton a dieu a dieu . . . . tous les a -

P PP F P F P F P

PP PP PP unis

mours tous les amours tous les a - mours du grand ton adieu Mar - ton adieu Lisette adieu Ro -

PP

cres F FF
FF F
cres F FF PP
cres F FF PP
FF PP
col b
FF
sette adieu Julie adieu Lau rette adieu Marton a - - - - - dieu tous les a-
cres F FF PP

F
F
F
F
col b
mours tous les amours tous les a mours du grand ton tous les a mours du grand ton tous les a-
F

F F F P F

unis

P unis

col b

col b

mours du grand ton

Denise dit haut adieu Mr. d'la France et se sauve la France repond (hein) et ne vois personne

P F

SCENE IV.

la France, André, Denise a la fenêtre.

André sans voir la France, qui ne le voit pas non plus.

J'suis morgué plus léger de moitié
D'pis qu'j'entends la raison ; c'te D'nise en r'cherche un autre,
All' m'ar'tiré son amitié
Eh ben ! faut fair' semblant qu' j'lir 'tirons la nôtre,
Faut êtr' fier,

la France l'appercevant.

Ah ! voila mon illustre rival.

André.

Lui-même

la France.

Et bien content, je gage.

André.

D'vous voir p'tet, ah ça m'fait un plaisir sans égal.

la France.

Non.... content de Denise.

André.

Ah ! de c'biau parsifflage
Je n'm'offense pas du tout - avec vous qu'all's'engage_
J'm'en moquons ; mais j' la plains, car all' s'en trouvra mal.

la France

Et c'est à moi faquin, que tu tiens ce langage

André

Pourquoi pas, et qu'êts' vous ! j'vous l'répét'rai cent fois,
Qu'all vous prenne, et bientôt all' s'en mord'ra les doigts.

la France

Tais toi.

André.

Non, j'parle vrai

Denise, à la fenêtre.

Bon encor eun' querelle.

C'est ben amusant! mais faut pourtant l'empêcher

(Elle descend.)

la France.

Si je voulais.

André

Oui! vous! n'faut pas trop m'approcher,

Non, j'vous en avertis.... Ah la v'la donc c'te belle?

(A part.)

C'est encor lui qu'all'vient chercher.

Mais morgué ça n'fait rien, Moquons nous d'l'infidelle,

Rions, ça vaudra mieux qu'd'es facher.

rise

rise

jes-pere ma chere rendre a jamais vos jours heureux ah daignez daignez couron ner mes

feux

Monsieur ça nest pas généreux d'vant lui m'offrir el nom d'vot femme faut ména-ger les malheu-

reux faut mena ger les malheu reux faut mena - ger les malheu reux

apart

tachons d'ben jouer l'in dif fé -

haut

rence je n'd'mandons plus la pré fe rence all vous aime all a benrai son un andré

contr Monsieur d'la france es c'qu'a ya d'la comparai son est c'qu'a ya d'la comparai- son

vous daignez

approuver ma fla- -me

André veux tu que j'sois s'a femme André per droit il l'arai- son André per droit il l'arai-

all' vous aime all a benrai son all v.s aime all' a benrai-

mais voy- ez la comparai son m. voy ez la comparai

allegro

unis

son quel air d'in diffé-ren-ce quel air d'in diffé-ren-ce i dit qu'in m'aime plus est ce ven-

jou-ons l'in diffé-ren-ce jou-ons l'in diffé-ren-ce mais a-vec tout ça j'enra-ge

son j'ob-tiens la préfé-ren-ce j'ob-tiens la préfé-ren-ce elle a

allegro

geance ou trahi-son i dit qu'in m'aime plus est ce ven-geance ou trahi-son non non c'est trahi-son c'est

de sa trahi-son mais a-vec tout ça j'enra-ge de sa trahi-son n'per-dons pas la rai-son n'per-

rai-son elle a rai-son ell' a ma foi rai-son elle

col b

à André

u-ne trahi-son c'est u-ne tra-hi-son c'est u-ne tra-hi-son tu

dons pas la rai-son n'per-dons pas la rai-son n'per-dons pas la rai-son

a ma foi rai-son elle a ma foi rai-son elle a ma foi rai-son

Bassons
n'manqu'ras pas d'maitres se étant si beau gar-con tu n'manqu'ras pas d'mai tres se un aus si biau gar-
an- - dré cont' Mon-sieur d'la-
tu n'as plus sa ten-dresse mais un si beau gar-
cres
F
P
cres
F
col b
çon un aussi biau gar-çon ins- -pi-re la ten-dresse et sitôt qu'on l'e voit on perd la rai-son
france est c'qui gnia d'la com- -pa- -rai- -son est c'qui gnia d'la com-parai son
con mais un si beau gar-çon près d'une autre mai-tresse se vengera bien-tôt de sa tra-hi son
cres
F

F P F P F P

deja fait un aut'mai tresse

J'de viens compter sur ta ten dresse

et oia pas que tu n'veux pas d'moi

com me j'de

F P F P F P

F P

F P

mais

F

c'est-u-ne trahi-son c'est-u-ne trahi-son c'est-u-ne trahi-son c'est

viens com pter sur toi-n'per-dons pas la rai-son n'per dons pas la rai-son n'per-dons pas la rai-son n'per-

F P

F

col b

PP

u-ne trahi - son

tu n'manqu'ras pas d'mai tresse é tant si bieau gar-con tu

dons pas la rai - son

un

tu

F

PP

cres F P

cres F

n'manqu'ras pas d'mai tresse un aussi beau gar con un aussi beau gar con ins pire la ten dresse et sitôt qu'on te

An - - - dré - contr Mon sieur d'la france est équi gria d'la com - pa - - rai - son est équi gria

n'as plus sa ten dresse mais un si beau gar con mais un si beau gar con pres d'une autre mai tresse se vengera bien

cres F P

F P F P F P

voit on perd la rai son tu n'manqu'ras pas d'mai tresse tu n'manqu'ras pas d'mai tresse car sitôt qu'on te

d'la - com - pa - rai - son j'pla çrons mieux ma ten - dresse pres d'une - au - tre mai tresse je me console -

tôt de ga - tra - hi - son tu - n'a plus de ten - dresse mais une - au - tre mai tresse te vengera bien

F P F P F P

F P F P

voit on perd la rai - son tu n'manqu'ras pas d'mai tresse tu n'manqu'ras pas d'mai tresse car sitôt qu'on te

rai de la tra hi son j'pla çrons mieux ma - ten - dresse pres d'une au tre mai tresse je me console -

tot de ta tra hi son tu n'a plus sa ten dresse mais une au tre mai tresse te vengera bien

F P F P

F

voit on perds la-rai son car si tôt qu'on te voit on perds la rai son car si tôt qu'on te voit on perd la rai-

rai-de-la tra-hi-son je me conso-le-rai-de la-tra-hi-son je-me conso le-rai de la tra hi-

tôt-de-sa-tra-hi-son te vengera bien-tôt de sa-tra-hi-son te vengera bien-tôt de sa tra-hi-

F

son

son

son

unis

la France, apres le Trio.
Je retourne à la fête, et je vais amener
Les haubois les garçons, les filles du village.
Permettez-vous ?

Denise.
Non, non.

la France.
Je veux que tout partage
Le suprême bonheur qui va me couronner.

Denise.
Monsieur, vous et's prudent et sage,
Vous savez c'qui faut faire.
(la france sort.)

SCENE V.

Denise, André.
(Madame Hubert paroit à la fin de cette Scene.)

Denise.
Ou vas-tu?

André.
J'vas m'prom'ner,
Faire un tour à la fête

Denise.
Et voir ton autr' maitresse.

André.
Ah! p'tet' ben

Denise.
Ecout' donc; i faut qu'tu'ay's ben d'l'adresse
Pour te faire adorer tout d'suite et sans effort

André.
M'faire adorer moi, c'est mon fort.

Denise.
Eh! comment t'y prens tu pour gagner la tendresse
Comm' ça dans un clin d'oeil; enfin t'as donc queuqu'
sort

André
Ça s'pourroit, j'n'en sais rien; mais quand je r'garde
eun fill'
Et j'nen r'garde jamais à moins qu'all n'soit gentille.
Par exemple, comm' v ....

Denise, sur le tems.
Qui?

André, (apart.)
J'allois m' mettr' dans mon tort.
(Haut.)
Ça n'fait rien... à son coeur et' feu prend tout d'abord
Mais j'm'en vas.

Denise.
Attens-donc?

André.
Non pas, j'fais p'tetr' attendre.

Denise avec humeur.
Un moment d'plus ou d'moins, parguenne on n'en
meurt pas.
Et c'te d'moiselle est donc ben tendre?

André.
All'aime, et tout est dit, sans adieu. Moi de c'pas
J'm'en vas m'faire adorer.

Denise se radoucissant.
Ecout', en confidence,
André, dis-moi qui c'est?

André.

Diantre, et c'est la l'grand s'gret
Oh! que non, je n'frons pas eun pareille imprudence
Car si j'étois femme, à c'que j'pense
J'aim'rais mieux un jaloux, qu'non pas un indiscret.
Mais sans moi, p'têt que v'là qu'all danse,

Et j'courons la r'trouver.

Denise.

Ecoute, André.

André.

Non, non.

Denise.

Mais tant seulement, dis moi son nom?

André.

Son nom! bah! ça s'rait tout vous dire.

Denise.

Dis toujours.

André

Eh! queuque ç'a vous fait?
Mais que c'soit pour stell'ci, pour s'tell'là que j's'oupire
Vot' cœur doit êt' ben satisfait,
Puisque monsieur d'la franc' vous aime,
Et que vous avez l'honneur de l'aimer tant vous meme
Adieu mam's'ell Denise.

Denise, à part.

Oh! maudit stratagême!

(Haut.)
André, mais écout' donc.

André

Queulle importunité!
Quoi qu'vous voulez encor?

Denise.

Dis moi la vérité.
Est c'que tu n'maim'rais plus?

André.

Parguenne j's'rais ben bête,
Et j'en s'rais, ma foi, ben honteux.
Aimer tout seul! Oh! non, mam'sell', faut aimer deux.

Denise

Est ell' jolie au moins, ta nouvelle conquête?

André.

Jolie! oh! j'ons du goût.
(Il tire un petit miroir et le baise comme si c'étoit le portrait de sa Maîtresse.)

Denise

Qu'est-c'que tu tiens donc là?
Son portrait?

André.

Justement.

Denise

Voyons.

André.

Oh! nenni dea!

Denise.

J'l'aurai.

André.

Laissez-moi donc; fi, ça n'est pas honnête
D'tourmenter un' amant comm' ça.

Denise, avec colere et dépit.

J'veux voir qui c'est.

André.

Allons, car faut qu'j'all' à la fête,
Pour me dépêtrer d'vous, j'm'en vas donc l'fair voir.
R'gardez ben. (Il lui donne le miroir.)

Denise.

Eh! c'est un miroir!

André, begayant.

Quoi! vous n'voyez pas là c'que j'aime?

Denise, begayant.

Mais non, puisqu' j'n'y vois qu'moi même.

André, avec la plus grande sensibilité.

Eh! qu'à puis-je aimer, si c'n'est vous?

Denise.

Ah! j'conçois à présent qu'on peut être jaloux.

Duo

Cors en Ré

les Hautbois comptent

F P

Violons unis

P

F P

Violes

F

Bassons

Denise

Viens mon an - dré je - te par - donne oui j'te par - donne tu ne veux

André

ma D'nise

F P

Allegro

F

F

F P

F

col b

que mon coeur

eh ben j'te - l'don - ne

c'est lui qui - frait tout mon bon - heur

oui mon bon

F P

F F F

F F F

F P F P F P

col b

si ton bon heur depend d'mon coeur eh ben j'te l'donne je te par donne helas je -

heur depend d'ton coeur tu - me le donne tu me par donner ien esté -

F F F

F

F

unis P

F P

P

p'veux que ton bon- heur mon- An - dré v'la tout ma ven geance c'que j'ai

gal a mon bon- heur ô ma Dïuse o douce ven geance eh

F p

P col v. 1o. col v. 2o.

P

fait n'est qu'pour le-prou-ver tu vou-lais douter d'ma cons-tan-ce et moi j'vou-

quoi tu n'voulais qu'méprou-ver je n'dou-trai jamais d'ta cons-tan-ce tu viens trop

F F F col b F

lois te la prou-ver oui c'beau jour verra ton bon-heur oui c'beau jour verra ton bon-heur

bien de m'la prou-ver quoi des c'jour tu f'ras mon bon-heur quoi de c'jour tu f'ras mon bon-heur

solo

unis

P

P

mon An- dré v'la tout ma ven- geance cque j'ai fait n'est qu'pour

o ma D'nise o dou- ce ven- gen- ce eh quoi eh quoi tu n'voulois

PP

tutti PP

PP

PP

l'éprou- - ver tu vou- lois douter d'ma cons- tan- ce et moi j'vou- lois te la prou-

qui n'éprou- - ver j'en d'dou- trai jamais d'la cons- tan- ce tu viens trop bien d'm'la prou-

FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP

pocf pocf

col b

ver tu vou-lois douter d'ma cons-tan-ce tu vou lois douter d'ma cons-tance et moi vou lois te

ver je n'dou-trai jamais d'la cons-tance je n'dou-trai jamais d'la cons tance tu viens trop bien de

FP FP FP FP FP

doux

col v 1.º col v 2.º

PP cres cres

PP cres

unis

col b

la prou-ver et moi voulait te la prou-ver tu vou-lois dou-

m'la prou-ver tu viens trop bien de m'la prou-ver je n'dou-trai ja-

PP cres

F F F F P

ter d'inacons-tan-ce et moi jevou-lois te la prou-ver et moi jevou-

mais ma cons-tan-ce tu viens trop bien de m'la prou-ver tu viens trop

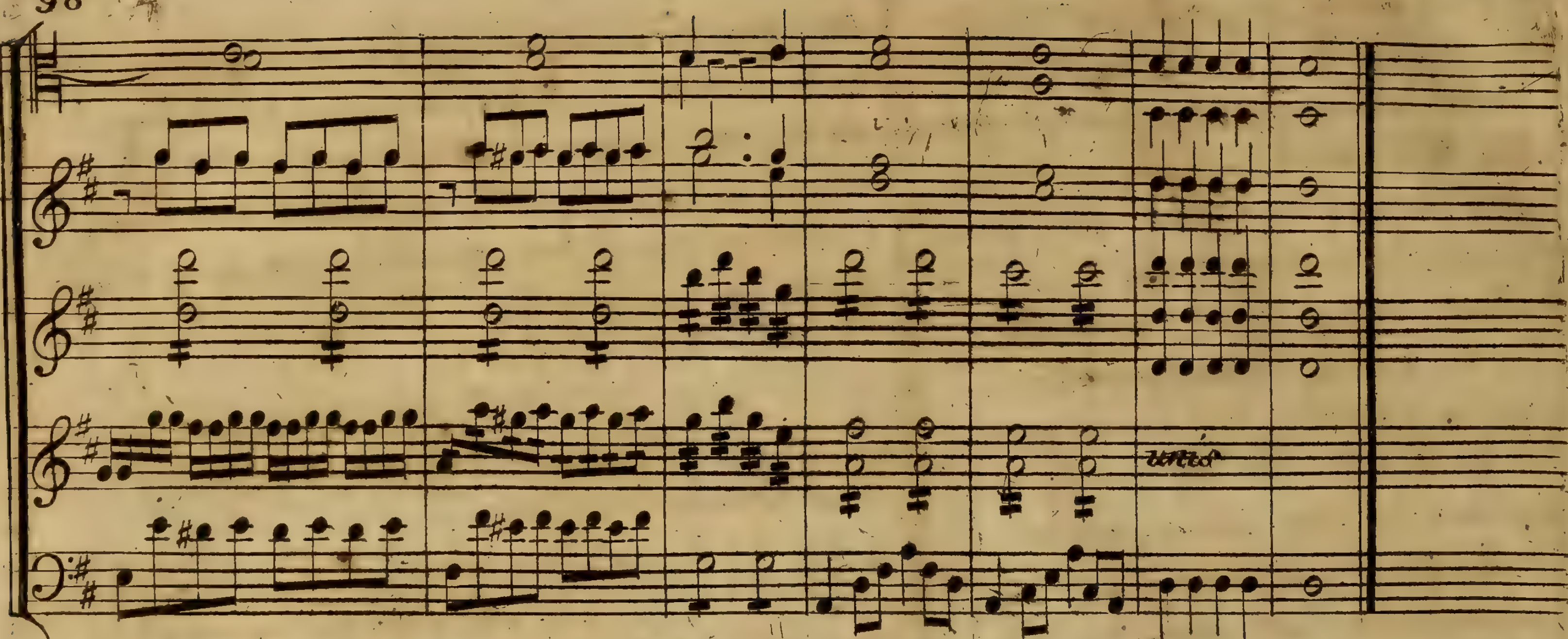
F P

F F F

lois te la prou-ver moi je vou-lois te la prou-ver te la prou-ver

bien de m'la prou-ver tu viens trop bien de m'la prou-ver de m'la prou-ver

F



André.

Un raccómod'ment a ben d's'attraits,
Ma Denise, hein, qu'en dis-tu ?

Denise.

J'dis qu'tu parl'en homme sage.
Et qu'faudra queuqu'fois dans not'genti ménage,
S'brouiller un p'tit peu par exprès,
Pour avoir el'plaisir de s'racc'moder après:
C'est eun des douceurs du mariage.

André.

Eh ben! nous nous brouillerons.

Denise.

Tant mieux

André.

Mais à propos
Et ta mere?

Denise.

Oh! c'matin j'avons eu la prudence
D'la mettre dans ma confidence.
Ainsi de côté-là tu peux et'ben en r'pos.

Madame Hubert.

Bon v'la l'un corrigé; d'l'autre nous f'rons justice;
Mais qu'il vienne.... à présent faut punir e'l caprice.
(Haut a André)
Questque' tu fais là ?

Denise.

Maman, maman, dès aujourd'hui
J'crois qu'vous pouvez m'marier?

Madame Hubert.

Soit, mais pas avec lui.
Car un jaloux, fi donc, faut qu'eun' femme y perisse,
Comm'tu l'disais fort ben.

Denise.

Il n'l'est plus.

André.

Mon Dieu non.

Madame Hubert.

Bah! bah! la jalousie est tout comme l'avarice;
G'n'ia pas d'Médecin qui les guérisse;
Et puis j'ai réfléchi, je m'suis parlé raison:
Il est riche c'Monsieur d'la France;
Tas toi-même eun' belle espérance,
Parceque j'suis riche aussi: vous f'rez eun bonn'maison.

Denise.

Bonn'maison et mauvais ménage.

Madame Hubert.

Tant pis pour toi ma fille, is'ra ben s'il'es sage.
Enfin l'autre est ton fait, tu l'épous'ras je l'veux.

Denise avec dépit.

Eh ben! tenez j'vous l'dis avec tout' assurance,

J'aim'rais mieux je n'sais quoi qu'être à M. d'la France;
I'f'rait semblant d'm'aimer peut-être un mois ou deux,
Oui, faudrait ben c'tems-là pour appaiser ses feux,
Et puis après des tons, des humeurs et des r'proches
Villageoise par-ci paysanne par-là,
Y auroit toujours queuq's aricroches;
Voyez-moi l'biau bonheur que v'là.
Maman, ma bonn' maman, faut qu'vot' coeur s'humanise:
Hélas! dans mon état j'ons si ben rencontré,
Gnia qu'eun' Denise pour André
Et gnia qu'eun André pour Denise.

Madame Hubert.

Pourquoi donc, méchant p'tit lutin,
N'm'avoir pas dit tout ça c'matin?
Mais vous seriez mariés sans ton biau stratagême
T'es quinteuse et maligne, il est jaloux, toi d'même,
Ici bas mes enfans, chacun a son défaut:
Et puis qu'il n'y a que l'choix en fait d'mariage, i faut
D'préférence épouser les défauts de c'qu'on aime.
Allons, embrassez-vous.

André.

Ouf! ah! j'respire enfin.

Madame Hubert.

Mais monsieur d'la France?

Denise.

Oh! j'ons un moyen superbe
D'nous en débarrasser. Allez, fin contre fin,
Vous savez ben c'que dit le proverbe?

(On entend un bruit de fête, des Musettes des haubois, des Cornes-muses, &c.)

P — Violons unis — Violes col b. — P — allegro

N'faisons semblant de rien.

André.

Allons ma D'nise, allons,
J'dans'rons à c'te fête-ci.

Denise.

J'ten donne l'assurance.

Madame Hubert.

Et qu'est-ce qui pay'ra les Violons?

Denise.

J'crais ben qu'ça s'ra Monsieux d'la France.

Madame Hubert, Denise, André, se retirent à l'écart, la France entre suivi de toute la fête.

SCENE IV. et derniere

Les précédens, à l'écart. la France, à la tête de tous les Paysans.

Haubois

Violons unis Violes et Bassons col b

Al- lons tous rendre l'hom mage a l'objet qui m'engage c'est l'honneur du Vil lage c'est un objet char-

col v 1º

col v 2º

col b

le Choeur en entrant

mant quel est donc l'ob jet charmant dont son amant é- prise c'est Denise ap- parement c'est

la france

elle assure'- ment m'en gage

unis

Choeur de Villageois et Villageoise avec des Violons a leur tête

al lons rendons hom mage a l'objet qui l'en gage c'est l'honneur du Vil- lage c'est

un objet char - - - mant a- denise qui arrive

quel jour heureux quel jour heureux pour votre é - poux a la

p

tems de Menuet

unis

col b

ville je vous pré pare des plai sir tout nouveaux pour vous

quel jour heureux

unis

col b

Denise

des plai - sirs plus doux que cheu nous

Chœur de tous les Hommes avec André et Mlle Hubert

comment d'nous v'la qui l'a s'e -

quel jour heu reux pour vo tr e é - poux

Chœur à demi voix

Basses T.

pare mais taisons nous mais taisons nous ecoutons tous

la fran.

pa-re taisons nous taisons nous taisons nous vous se-rez prevenue en tout d'a-

col b

Denise

j'aimons l'plus propre et

bord des habits à la mode du plus beau choix du dernier gout du dernier gout

cors en Ré

F

F

F

la fran

l'plus com-mode ainsi ca n'me tent pas beau-coup quand vous i- - - - -rez

F

F
F
F
P
F
unis
les Acteurs et le Choeur a demi voix
des spec - ta - cles ah que qu'est qu'ça la fran
Choeur
a vos spce - ta - - - cles
on y voit la que des mi
P
F
P
unis
les Acteurs et le Choeur
des es - pec - - ta - - - cles ah que qu'est qu'ça
basses t.
racles on y voit la que des mi - racles on y voit la que des mi - racles avec art l'on rassemble
P

Denise

aurai

la avec art on rassemble la ce qu'a de plus beau la na - ture non pas mais en pein-

F F F P

unis unis

les Acteurs et le Choeur

en pein- tu- re

tu - - - - - re en pein- - tu - - - re les bois les prés et la ver - du - re imitez

F P

Denise
eh bien dans ç'cas la dans ç'cas la restons y
André
eh bien dans ç'cas la
j'n'aimons pas
comme ils sont i-ci
poco f
l plaisir en pein-tu-re en pein-tu-re
de nos con-certs de nos chan-teur vous en ten-
poco f
une flute traversiere seule
Denise
drez les accords flatteurs
les Rossi-gnols au le-ver de l'au-ro-re chantons bien mieux en-

poco f

poco f

co - - - re dans nos bals richement pa - ré en beaux ha - bits vous dan - se - rez

poco f

Haubois seul

pizzicato

arco

Denise

d'un pied le - ger sur le ga - zon avec quel plai - sir je dan - son

André

les Bassons comptent

pizzicato

arco

F

F

les deux Haub.

la france

mais de la cour la plus bril lante vous ver riez vous ver riez la pompe é cla - tan - - - -

F les bassons compt.

PP
col v 1º
col v 2º

PP PP

ch des dessus avec Denise et Mme Hub.

j'avons vu le l'ver du So leil ça doit être a peu pres pa reil j'avons vu le l'ver du so-

andre les Tailles et Haut contre

j'avons vu

te

PP PP

les Bassons comptent

les bassons col b

unis

Denise

leil ça doit être a peu pres pa reil

c'est mon af-

la france

a la Villerien ne vous tente res tons i - ci

col v 1º
une petite flute
unis
Violes et bassons. col b
tou-te
je pense ain si
il baise la main de Denise
la mienne aus - si
moi je rends hom mage a
que fait tu la que fait tu la
Allegro
l'objet qui m'engage c'est l'honneur du vil-lage et a lui d'son a-mant
la fran
eh quoi De nise eh quoi Ma-
la petite flute col v 1º
unis
Mme Hubert
dame vous permet tez Mon sieur je n'parmets rien mais suppo sé qu'all soit sa

Choeur tailles et Haute contre a demi voix

femme n'est on pas maître de son bien

oh oh comme il enrage dans l'âme la fem sa

Choeur

femme sa femme on m'a promit

unis

hein quoi plait-il mon beau Monsieur adieu Marton adieu Lisette adieu Rosette c'est il clair ecoutez la veu que j'vas vous faire avec fran-

Recit

allegretto
unis
allegretto
chise
vous me di - riez peut e tre a dieu vaut ben mieux que j'vous l'di - se
F
unis
Choeur Général
vous lui di - riez peut etre a dieu vaut ben mieux qu'il vous l'di se
la France en colere :
André dit aux Violons qui sont sur la Scene ; Courez donc c'est lui qui vous paye
les Violons courent apres la france
deux Hautbois col 1r.
petite flute col 1r.
unis
Bassons col b
col b
les Bassons compt.
André
On dit que l'mariage est un long pelri - nage
P
allegretto

M.me Hubert.	Denise à André.	Denise.
Lison, belle et sage,	Dans l'noeud qui s'dispose,	Nous sommes tous, j'espere,
Fit cbiau pel'rinage:	On dit que j'm'expose	L's enfans du Parterre
Son époux volage	A perdre eun'belle chose:	L'amuser, lui plaire,
La laissit en chemin	C'est ma liberté.	C'est plaisir et d'voir.
Lison trouva dès le lendemain,	Mais c'bien-là n's'ra pas r'gretté	(au Public, montrant son coeur.)
Pour lui donner la main,	Si d'ta félicité,	Messieurs, voici le miroir
Ben des compagnons d'voyage (bis	Ce que j'dois perdre est la cause. (bis	Où vous pourrez vous voir
		Sous les traits d'un tendre Pere. (bis

Cors en Ré

col v 1.e
a l'octave p. flute
une petite flute et un Haubois

F

unis
Violes et basses col b
Choeur General avec la Danse

Chantons tous en-semble les doux noeud qui les ras nous semble Chantons tous en - semble les noms

F

Allegro

de L'hise et d'an dré tous deux ont ben vas rencontré mes amis qui vous en semble vi-ve D'nise et

unis

son Andre's ma riage est a not gré chantons tous en semble les doux noeud qui les ras nous semble

tous les Acteurs et le Choeur
se joignent a la Danse

chantons tous en-semble le nom de Denise et d'André

unis

sf

sf

sf

unis

la Danse finit en s'approchant de l'avant Scene, les Acteurs au milieu; et l'on fait une reverence Générale sur les dernieres Mesures

Fin

